

tion, c'est parce qu'ils sont la source de précieux mérites et le gage d'une gloire sans fin.

Merci, Cœur sacré de Jésus, de me rappeler cette douce vérité. Votre parole, vos promesses de me secourir me redonnent la vaillance dont j'ai besoin pour recommencer chaque jour la montée de mon Calvaire. Avec votre présence eucharistique, je suis tenté de m'écrier: Qu'importe la croix sur mes épaules, qu'importe la vie la plus sombre, puisque je trouve en l'Hostie: force, consolation, courage, protection... voire même un gai soleil toujours à son plein midi me réchauffant de ses feux et m'illuminant de ses divines clartés...

Faites que toujours je puisse vous approcher dans mes épreuves, lorsque je souffre de l'abandon, de la calomnie, de la disparition d'un être cher... Dans le tête-à-tête d'une fervente visite à votre Sacrement, dans l'Hostie de ma communion, vous m'offrez, bon Sauveur, comme à votre disciple bien-aimé, un Cœur brûlant d'une ardente charité. Là, vous me faites voir que sous les épines qui meurtrissent, se cachent les roses qui s'épanouissent pour l'éternité. Elle me paraît extraordinairement vraie votre parole: BIENHEUREUX CEUX QUI PLEURENT PARCE QU'ILS SERONT CONSOLES!

Oui, bienheureux ceux qui souffrent avec vous, Jésus, à vos pieds, sur votre Cœur, dans la suave intimité de la communion. Ils goûtent l'espérance de voir cesser leurs épreuves. N'êtes-vous pas l'arc-en-ciel qui annonce le retour du beau temps dans le monde des âmes? Et comme les peines diminuent quand vous me faites lever les yeux vers ces cimes éternelles, demeure des bons crucifiés de la terre. Là, il n'y a pas les orages des tentations, ni les rafales des langues meurtrières et des maladies, et j'y retrouverai pour ne plus les quitter mes bien-aimés amis, parents...